

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

23 mai 2021

Pentecôte

Pasteur Andrew Rossiter

Textes :

Galates 5, 16-25

Jean 15, 26-27 ; 16, 12-15

Actes 2, 1-11

## Notes bibliques

### Actes 2.1-11

Luc veut que nous comprenions l'importance de Jésus dans le dessein de Dieu pour le monde. Il a une vision globale de la mission de l'Eglise, ce qui est étonnant parce qu'il écrivait au moment où cette communauté chrétienne était extrêmement minoritaire, composée de petits groupes ici et là. Dans ce mouvement il voyait déjà la main de Dieu qui le guidait et le protégeait.

J'aime rebaptiser le livre des Actes des Apôtres, je le nomme souvent Les Actes de l'Esprit, parce que je pense que le vrai acteur est l'Esprit. L'Esprit, oui mais non pas un esprit qui survole, ou qui hante les femmes et les hommes, l'Esprit est cette réalité divine qui s'incarne dans la vie de toute personne sans distinction d'ethnie, culture, sexe ou position sociale - après tout c'est comme ça que Luc décrit les premiers jours de la vie de l'Eglise.

La clé pour moi dans ce récit est le verset 4: « ils furent tous remplis d'Esprit saint ». Remplis jusqu'au bord, ce qui se manifeste dans un débordement de ce même Esprit, par des mots dans un premier temps. Ces mots sont à la fois au-delà de ce que nous pouvons exprimer et comprendre. Là se trouve le sens que donnent les mouvements charismatiques de nos jours. Et un débordement en mots pour que le message soit accessible pour tous : désormais il n'y a plus de barrière à croire. La seule question est: l'entends-tu ou non?

### Galates 5.16-25

Paul oppose la marche selon l'Esprit et les désirs de la chair. Ce n'est pas une opposition entre le spirituel et le matériel. Comme nous avons déjà constaté dans le texte des Actes, l'Esprit « s'incarne » dans la vie des croyants. Cette opposition se situe plutôt entre une vie orientée vers la liberté donnée par le Christ et une vie orientée vers la satisfaction de nos envies.

Cette marche vers l'Esprit n'est pas une transformation magique, mais une marche pour progressivement intégrer l'Evangile dans tous les domaines de nos vies, pour grandir en grâce et en bonté.



Pour un commentaire sur les différents fruits de l'Esprit dans le verset 25, je remercie Antoine Nouis de son commentaire intégral du Nouveau Testament (Olivet - Salvator 2018 p.1191). Ce commentaire peut fournir les bases d'une prédication. Il écrit:

Le mot « **fruit** » est au singulier pour dire que l'Esprit produit du fruit et que ce dernier s'exprime à travers l'amour, la joie, la paix... Les différentes qualités ne s'opposent pas, elles marchent ensemble.

**L'amour:** Paul commence par l'amour, car il résume tout le reste, comme il l'a dit un peu plus haut (Gal 5.14). Dans la Bible, l'amour n'est pas un sentiment, mais un acte : « Personne n'a de plus grand amour que celui qui s'est défilé de sa vie pour ses amis » (Jn 15.13). Aimer, c'est faire grandir son prochain dans toutes les dimensions de la personne. Pour que mon amour soit sain, il est nécessaire que je sache qui je suis et pourquoi j'aime, c'est un fruit de l'Esprit.

**La joie** est le sentiment d'être en plénitude ce que je suis. Le théologien américain Paul Tillich l'a définie comme « l'affirmation de soi de notre être essentiel... l'expression, sur le plan émotionnel, du Oui courageux à notre être véritable ». Nous pouvons faire de la joie le critère de discernement de nos plaisirs. La Bible n'est pas contre les plaisirs, elle parle d'amitié, de bons repas, d'amour et de prospérité. Elle nous alerte contre les plaisirs qui ne sont pas porteurs de vie. Pour distinguer les deux, une règle toute simple, mais pleine de sagesse: « Les plaisirs qui accompagnent la joie sont bons, ceux qui font obstacle à la joie sont mauvaises ».

**La paix.** Comme la joie elle évoque l'harmonie intérieure. Le *shalom* biblique inclut une certaine prospérité, il est lié à la justice. Les béatitudes déclarent: « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Matt 5.9). L'Esprit qui nous dit que nous sommes *filis de Dieu* nous conduit à devenir artisans de paix.

**La patience.** Une grande vertu comme nous rappelle ce proverbe africain: « Seul le patient récolte le fruit mûr ». La patience est l'idée toute simple qu'on ne fait pas pousser une fleur en tirant sur sa tige, mais en l'arrosant, en mettant de l'engrais et en enlevant les mauvaises herbes qui l'étouffent. Un escargot monte sur un cerisier en hiver. Un moineau lui demande pourquoi il grimpe le long de l'arbre puisqu'il n'y a pas de cerises. L'escargot répond: « Il y en aura quand je serai arrivé en haut ».

**La bonté:** laisser germer ce qu'il y a de meilleur en l'humain. « Si la religion, les religions ont un sens, c'est de libérer le fond de bonté des hommes (des femmes), d'aller le chercher là où il est complètement enfoui... La bonté n'est pas seulement la réponse au mal, c'est aussi la protestation au non-sens. » (Paul Ricoeur, philosophe).

**La bienveillance,** consiste à veiller au bien. L'image est celle de la mère qui veille à ce que son enfant soit bien, qu'il n'ait pas froid et qu'il soit en sécurité. Heureux ceux qui se portent et qui veillent les uns sur les autres. « Jamais la haine ne cesse par la haine, c'est la bienveillance qui réconcilie. » (Bouddha).

**La foi.** J'aime entendre que la foi est un fruit de l'Esprit, on pourrait même dire un fruit de la foi. La foi n'est pas qu'une question de croyance, c'est une vie. Vivre cette vie est une façon de vérifier ses fruits et d'alimenter la foi.

## Jean 15.26-27, 16.12-15

Jean voit l'activité de l'Esprit comme une activité de vérité, de mettre la lumière là où il n'y a que des ombres et l'obscurité. Il voit aussi l'activité de l'Esprit comme une force pour transformer les disciples. Ce même Esprit conduira les disciples dans la vérité toute entière (v.13).

Les disciples se réveillent chaque matin sachant que ce nouveau jour va apporter encore des choses à apprendre et à intégrer. La vérité d'hier est comme du pain rassis, ou du vin qui est devenu vinaigre. Les plus belles vérités

d'hier deviendront comme du pain rassis si l'Esprit de Vérité ne nous donne pas le pain d'aujourd'hui, le pain qui sort encore chaud du four de notre expérience et qui interagit avec les paroles de Jésus dans notre méditation.

L'Esprit de Vérité est cette interaction à l'œuvre dans nos vies de suiveurs de Jésus, renouvelée chaque jour.

## Prédication

Pentecôte, c'est comme ouvrir le troisième panneau d'un triptyque sur le Saint-Esprit.

Le premier panneau est le jour de Pâques. Là, l'Esprit est promis par Jésus, soufflé par lui et il commence à faire son œuvre dans les cœurs des disciples. Le deuxième panneau s'ouvre avec l'Ascension, ici c'est la force de l'Esprit qui est mise entre les mains de ces femmes et ces hommes qui ont regardé Jésus disparaître de devant leurs yeux. Comment continuer? Comment croire à ce qu'il a dit? D'où viendra la force pour reprendre la route vers Jérusalem? De ce même Esprit, qui était l'engagement personnel de Dieu dans le monde en Jésus-Christ<sup>1</sup>.

Nous attendons maintenant l'ouverture de ce troisième panneau, car c'est pour aujourd'hui.

J'imagine le premier panneau comme ce groupe de disciples de Jésus réuni dans une pièce, peut-être un peu sombre, et là une lumière brille tout doucement près de la porte, et petit à petit cette lumière remplit la pièce. Bien entendu j'ai en tête un tableau 'vivant' ou une œuvre en vidéo. J'imagine trois écrans d'ordinateur qui s'allument les uns après les autres.

Le deuxième tableau se situe dans la campagne, sur une colline, ici la lumière descend du ciel et puis monte ou plutôt elle se dissipe et en même temps le petit groupe de personnes grandit en stature et en nombre.

Le troisième tableau montre quelques rues d'une ville, au carrefour il y a une maison parmi d'autres. A la fenêtre en haut de cette maison il y a une vive lumière, elle remplit la maison. Tout d'un coup les gens sortent (plus d'une centaine !) et ils ont « en eux » cette même lumière. Toute la ville est illuminée.

J'attends maintenant de rencontrer l'artiste qui peut réaliser ce triptyque.

L'Esprit n'est pas arrivé à la Pentecôte, il était déjà actif dans le monde, par la bouche des prophètes et d'autres hommes et femmes dans la Bible. Nous avons vu comment l'Esprit s'est manifesté dans la vie de Jésus et à sa résurrection et puis à l'Ascension. L'explosion de l'Esprit à Pentecôte termine tout ce qui précède. Termine ? Pas du tout, cette manifestation n'est qu'une plénitude qui promet d'autres plénitudes dans les vies des personnes qui se tournent vers la source de Dieu dans leurs vies.

Les passages et interventions de Dieu dans le monde ont besoin d'activité humaine, de notre engagement et notre mémoire. De ce récit, unique à Luc, il nous est donné la possibilité d'un infini d'interprétations selon les croyances et les options de nos différentes églises.

Luc nous dit que Dieu envoie son Esprit sur beaucoup pour que beaucoup puissent le voir et croire. D'abord ils étaient nombreux, dans une seule pièce ! 120 ensemble. Les onze disciples, les femmes, la famille de Jésus, les autres disciples qui restent sans nom. Ils étaient ensemble pour prier. Attendre et prier n'est qu'une extension de nos activités au service de Dieu.

---

<sup>1</sup> Voir ma prédication proposée pour le jour de l'Ascension : <https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-13-mai-2021-nbp763>

Quand l'Esprit arrive, c'est comme un vent, nous dit Luc, qui remplit toute la maison, allant dans tous les coins, incluant tous ceux et celles qui se trouvent dans la pièce. Aussitôt le vent se transforme en langues de feu qui se posent sur chaque personne présente. Ce qui commence comme un sentiment, quelque chose de ressenti, devient tangible et visible. Et dans cette image nous reconnaissons la présence de Dieu. Luc insiste sur le fait qu'ils étaient ensemble, formant une seule communauté, et malgré leur unicité, l'Esprit se manifeste individuellement, leur confiant la capacité de parler ordinairement, en d'autres langues (*apophthengomai* en grec, qui signifie que je parle en phrases). Les passages et interventions de Dieu dans le monde ont besoin d'activité humaine, de l'activité normale, comme de parler normalement.

Dans un monde où nous sommes contraints d'agir tous de la même façon, de suivre tous les mêmes règles et consignes de protection, de distance, de sécurité, il est salutaire de découvrir que le premier acte de l'Esprit en ce jour de Pentecôte donne la place à la diversité et l'individualité des croyants. L'Esprit de Dieu ne fournit pas un patron de langage ou de vocabulaire, il ne propose pas un format convenu pour parler de Dieu et de son activité dans le monde. Ce point est accentué par le fait que les gens qui entendent viennent de partout dans le monde, ils ont voyagé de l'Afrique, de Rome et de l'Asie pour entendre leur propre langue. Ce qui essentiel est de réaliser que les actes de Dieu se manifestent dans nos diverses façons de les exprimer.

Mais sans la présence des disciples sur le parvis ce jour-là, cette activité divine aurait pu passer inaperçue, ou en tout cas pas nécessairement interprétée comme une activité divine. Les gens présents auraient pu imaginer pour eux-mêmes la source de ce qui leur arrivait sans nécessairement arriver à la conclusion que c'était Dieu qui s'était présenté à eux. Pour les uns une telle manifestation aurait pu être le résultat de trop de vin, suite d'une nuit bien arrosée, pour les autres une pièce de théâtre habilement mise en scène, et nous pouvons imaginer encore d'autres possibilités selon les différentes interprétations.

Ce qui était nécessaire était l'intervention de Pierre. Toutes les fois que Dieu agit dans l'histoire humaine, nous avons besoin de l'interprétation. La réflexion théologique, l'étude, l'exégèse, la prière et la prédication sont autant de moyens que nous nous donnons pour traduire ces événements de Dieu dans un langage que nous pouvons comprendre. Nos façons de parler de Dieu sont aussi diverses que les langages que nous parlons. Et quand nous nous exprimons c'est dans nos langues, ce qui n'est pas le langage de Dieu.

Pentecôte nous dit que Dieu honore la réalité polymorphe de l'existence humaine sans demander l'uniformité. Son Esprit désire parler à travers nos voix et nos expressions diverses. L'Esprit n'a pas une seule voix mais s'ouvre à la diversité des races, cultures, ethnies, espaces et temps qui constituent notre histoire. Et c'est Pierre qui se lève pour assumer le rôle de traducteur pour parler (*apophthengomai*) ordinairement.

Nous n'étions pas présents ce jour-là, mais par l'Esprit nous aussi nous devenons les traducteurs de l'activité de Dieu. L'Esprit nous permet de parler ordinairement, simplement et clairement de ce que Dieu est en train de réaliser dans nos vies.

Notre langage reste le nôtre. Nos choix de mots, sont les nôtres, les expressions que nous employons sont nos expressions, et Dieu ne voudrait pas que ce soit autrement. Mais Dieu s'incarne selon ses propres termes. Nous ne manipulons pas son Esprit. Nous prions, nous espérons et nous attendons que son Esprit agisse en nous et à travers nos vies. Nous attendons que les gens qui sortaient de la maison dans le troisième panneau du triptyque puissent nous passer la flamme, à nous, pour qu'à notre tour nous la passions aux autres. Ce passage de flamme est notre façon d'agir, notre langage et nos expressions ancrées dans le vécu de notre vie. L'Esprit nous demande d'interpréter, du mieux que nous le pouvons, ce que nous avons ressenti, entendu et vu.

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)